

Marlo Johnston biographe de Maupassant

Yvan LECLERC*

Marlo Johnston a expliqué les raisons pour lesquelles elle avait entrepris son ouvrage monumental, dans un texte intitulé « Pourquoi j'ai écrit une biographie de Maupassant »¹, et elle était la seule à pouvoir aborder cette question de l'intérieur. Les lecteurs peuvent être amenés à se poser une question complémentaire : celle du *comment*. C'est une interrogation simple qui vient à l'esprit devant n'importe quel objet fabriqué (comment ça marche ?), mais qui suppose en l'occurrence un effort particulier de mise à distance critique, dans la mesure où cette biographie suit si bien son cours et enchaîne si régulièrement les jours après les jours, qu'elle donne l'illusion de ne pas être une reconstruction biographique, mais « la vie elle-même apparue », comme le dit Maupassant à propos de *Madame Bovary*². Il y a tant de naturel dans l'évidence des faits rapportés, dans le traitement chronologique du temps qui passe, qu'on oublierait presque de s'interroger sur la technique et sur la démarche biographique. On ne saurait définir exactement ce qu'on appelle une « biographie à l'anglaise » (synonyme en général de récit factuel sans perspective interprétative globale), mais cette biographie écrite par une Anglaise, en hommage savant à un écrivain français majeur, montre un savoir-faire dont on ne voit pas beaucoup d'exemples ni de modèles. Il nous semble que l'une des clés de sa construction, et aussi l'une des raisons de sa réussite, tient au fait que cette biographie de Maupassant est homologue à son objet, que la biographe procède conformément à l'esprit du biographé. Ce qui ne veut pas dire que nous sommes en présence d'une biographie maupassantienne de Maupassant, qui courrait le risque de l'hagiographie. Or, Marlo Johnston ne se montre jamais complaisante envers l'écrivain : elle dit souvent qu'il exagère, qu'il déforme la réalité, et elle tente au contraire de la saisir à l'état brut, avant toute mise en récit. Par *biographie homologue au biographé*, on veut dire que Marlo Johnston prend sur Maupassant le point de vue que lui-même avait sur

**Professeur à l'université de Rouen, directeur du Centre Flaubert (CÉRÉDI)*

1. Voir cette contribution dans le présent numéro.

2. Préface à Gustave Flaubert, *Lettres à George Sand*, Paris, Charpentier, 1884, p. XII.